

PANOPLIE

QUEL CROONER !

SUPERSTAR EN BELGIQUE, MAX COLOMBIE, TÊTE PENSANTE DU GROUPE ÉLECTRO-POP OSCAR AND THE WOLF, SORT UN DEUXIÈME ALBUM. DÉCRYPTAGE DE SON UNIVERS.

8 SEPTEMBRE 2017

LE DÉCOR DE WESTERN.

Est-il ici ou ailleurs ? Écartelé entre ses alter ego – Oscar le doux rêveur et loup hurlant à la lune – l'homme joue au cowboy solitaire, mais habillé en prince oriental. Un truc délirant et jouissif comme sa musique, qui rappelle à la fois James Blake, Drake et Lana Del Rey.

L'AIR ENNUYÉ.

Avec ses airs de Johnny Depp (comme dépression), ce drama king cultive les pensées noires comme d'autres les tomates. Il en fait des chansons sensuelles et brumeuses, sublimées par sa voix profonde et ses beats électro.



LA TUNIQUE CHAMARRÉE.

Esthète jusqu'au vertige, ce fan de mode soigne chacune de ses apparitions et a le visage constellé de diamants dans le magnifique clip « Breathing ». Dries Van Noten lui avait commandé la bande-son d'un défilé en 2015.

LA DANDY ATTITUDE.

Ex-étudiant en peinture à Gand, il est devenu l'attraction des gros festivals comme Sziget ou Lollapalooza. Mais ce fan de Bacon continue à « célébrer la tristesse pour les créatures de la nuit ». F.T. « INFINITY » (Pias), sortie le 29 septembre. En concert le 16 novembre au Yoyo, Paris-16°.



EXPO

LES TOILES MONTANTES

SON COUP DE PINCEAU VAUT DE L'OR. LA FRANÇAISE CLAIRE TABOURET EXPOSE À MARSEILLE SES PORTRAITS À REBOURS DES MODES. POURQUOI ELLE FASCINE.

Ses figures sont envoûtantes. Des gamins flippants, des débutantes en déprime post-bal, Britney Spears le crâne à demi rasé... Les toiles de Claire Tabouret regorgent de visages surpuissants qui vous lancent des œillades torves. Les œuvres qu'elle présente à Marseille, plus solaires, brossent des aventuriers barbus, noyés dans des canyons fluo dont la poésie vous scotche.

Elle est la coqueluche des collectionneurs. Œil très sûr, Agnès b. la remarque dès 2011. Deux ans plus tard, c'est François Pinault qui s'entiche de son boulot. Fin des vaches maigres et cote en flèche pour Claire Tabouret ! Son année 2017 ? Avant Marseille, elle exposait à Rome en duo avec Yoko Ono, tandis qu'à l'automne le milliardaire Budi Tek lui ouvrira ses portes à Shanghai.

Une fille à l'ouest. La scène parisienne lui tresse des lauriers ? Ne pas compter sur Claire pour s'endormir dessus : elle s'envole en 2014 pour L.A., aller simple, histoire de dépayser sa peinture. Là-bas, personne ne la connaît. Mais ses toiles vont vite exciter les galeries in. L'artiste-ermite, elle, n'aime rien tant que se retirer en plein désert dans la cabane de chercheur d'or sans eau courante qu'elle s'est offerte. ■ T.J.

« CLAIRE TABOURET », jusqu'au 29 octobre, Friche de la Belle de Mai, Marseille-3°.

MARIE WYNANTS / PRESSE.